

# Distingué par l'ULB, Ken Loach charge le Premier ministre

Le cinéaste a été fait docteur honoris causa de l'Université libre de Bruxelles malgré les protestations d'une partie de la communauté juive et d'universitaires.

VINCENT GEORIS

**D**rapeau palestinien agité au fond de l'auditoire par des étudiants surexcités, acclamation debout d'une grande partie du public. Ken Loach a reçu, jeudi, son doctorat honoris causa de l'ULB dans une ambiance électrique. Dans l'assistance, une dizaine de personnes sont restées assises, l'une écrasant une larme de rage.

«Carolus Loach», ainsi nommé lors de la lecture de son titre en latin, recevait cette distinction pour l'ensemble de son œuvre de «cinéma engagé et militant», dans laquelle «il donne la parole à la classe ouvrière, mais aussi à la lutte civile en Espagne, au Nicaragua et ailleurs», selon l'ULB.

Dans les esprits, il était difficile d'effacer la polémique née autour de ce titre, de son engagement pour la cause palestinienne et des accusations d'antisémitisme dirigées contre lui, entre autre à cause de sa mise en scène de «Perdition», une pièce où l'Holocauste est attribué aux nazis et à des juifs sionistes qui auraient cherché prétexte à fonder Israël.

«J'ai trouvé choquant d'avoir à faire une déclaration sur cette allégation d'antisémitisme parce que toute ma vie de travail, tous les films que j'ai fait, sont en défense des droits humains, du droit international et de la justice», a-t-il dit lors d'une conférence de presse avant la cé-

rémonie. «Je connais très bien l'histoire de l'Holocauste. C'est l'extrême droite qui a causé cela et je n'ai rien à voir avec» a-t-il ajouté, «l'antisémitisme et le racisme sont, dans notre société, liés à la peur de l'étranger, du différent, et sont traduits en haine. C'est profondément dégoûtant, dérangeant.»

Ken Loach a ensuite mené une charge contre le Premier ministre Charles Michel, qui avait désapprouvé la veille la remise de ce titre au cinéaste. «J'ai compris qu'il a étudié le droit dans votre université. A-t-il mal étudié? N'a-t-il pas réussi ses examens? Un bon juriste regarde les preuves avant de tirer des conclusions. Monsieur Michel regardez les preuves et retirez vos paroles!»

Le réalisateur britannique a reproché à Charles Michel l'absence de critique de la politique d'Israël. «Monsieur Michel a fait des commentaires aux 70 ans d'Israël. Monsieur Michel est un juriste. A-t-il posé des questions sur le droit d'occupation illégale du pays palestinien? Des meurtres de Palestiniens innocents? (...) Il y a tellement d'exemples de rupture flagrante du droit international.»

## Charles Michel ne retire rien

Contacté par nos soins, Charles Michel a refusé de faire enfler la dispute, mais il n'a rien retiré de ses paroles, comme l'y invitait Ken Loach. «Le Premier ministre n'a aucune leçon à recevoir de Ken Loach. Il ne l'a pas attendu pour exprimer sa désapprobation à l'égard du gouvernement israélien quand il a dû le faire», ex-

plique un porte-parole, «du reste, Ken Loach n'a pas répondu sur le fond, il n'a eu que des éléments de langage et, comme toujours, il garde des propos ambigus sur la création d'Israël.»

L'attribution de ce doctorat honoris causa a suscité une levée de bouclier dans la communauté juive. «Ken Loach passe la ligne rouge», déplore le philosophe de l'ULB Guy

Haarscher, à la sortie de l'amphithéâtre. «Je suis venu à la cérémonie, et j'ai le droit de dire qu'ils ont eu tort de lui remettre ce titre. Le fait qu'il y ait eu un drapeau palestinien me confirme qu'ils ont vraiment eu tort.»

## Le recteur s'excuse

Yvon Englert, le recteur de l'ULB, a maintenu la remise du doctorat, en regrettant la polémique. «Je suis désolé et je présente les excuses de l'université d'avoir réveillé ces douleurs», a-t-il dit, «le détournement du doctorat honoris causa de Ken Loach vers une théorie clivante a activé des fractures entre nous.»

Pour la députée socialiste Simone Susskind, elle-même docteur honoris causa de l'ULB, «l'antisémitisme n'est pas mort, et il faut le combattre». Mais elle estime que «Ken Loach est avant tout un instrument du BDS (NDR: le mouvement Boycott, désinvestissement et sanctions), sans être réellement au courant de la situation en Israël». Lors d'une interview à la BBC en septembre dernier, Ken Loach avait jugé qu'Israël «fondée sur le nettoyage ethnique», s'attirant à nouveau l'opprobre de la communauté juive.